

DES FRICHES AGRICOLES AUX PEUPLIERS HYBRIDES, PEUT-ON ACCROÎTRE LA PRODUCTION DE BOIS SANS NUIRE À LA BIODIVERSITÉ VÉGÉTALE?

TEXTE GEOFFREY ZANIN, DOCTORANT
DIRECTION DE RECHERCHE ANNIE DESROCHERS ET NICOLE FENTON



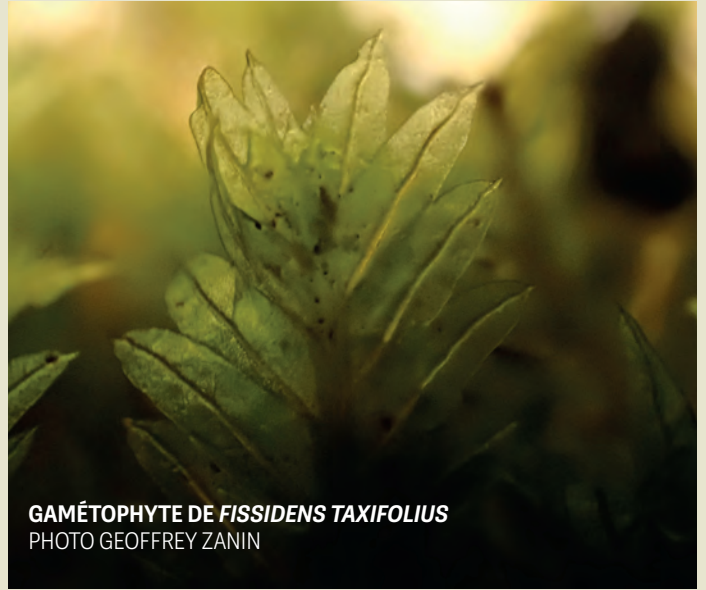
Lors de la colonisation de l'Abitibi-Témiscamingue, l'agriculture était l'une des principales activités pratiquées par celles et ceux venus s'y installer. Toutefois, au cours des décennies et des générations, le travail des champs a été délaissé en faveur des emplois mieux rémunérés dans les mines ou les industries forestières. Ainsi, dans le paysage abitibien, les lacs et les forêts côtoient aujourd'hui d'anciennes terres agricoles où les herbes folles, saules et autres arbustes ont pris possession des lieux. Avec le temps, une friche évolue progressivement d'une végétation herbacée vers une végétation arbustive et, à terme, peut mener à la restauration d'un écosystème forestier. Durant cette succession, la biodiversité augmente grâce à l'arrivée graduelle de nouvelles espèces venant coloniser le milieu.

En parallèle, la demande croissante en bois pousse les compagnies forestières à entreprendre des campagnes de coupes dans des secteurs toujours plus éloignés des villes et des usines de transformation, engendrant des coûts supplémentaires de transport et d'entretien de chemins forestiers. Des habitats naturels sensibles encore peu ou pas impactés par les activités sylvicoles se retrouvent désormais menacés.

Or, ces écosystèmes nous rendent d'importants services liés à l'atténuation des effets du changement climatique, à la préservation de la ressource en eau, à la protection des sols ou bien à la conservation de la biodiversité.



**PLANTATION DE PEUPLIERS HYBRIDES À
SAINT-DOMINIQUE-DU-ROSAIRE**
PHOTO KARELLE RHEULT



GAMÉTOPHYTE DE *FISSIDENS TAXIFOLIUS*
PHOTO GEOFFREY ZANIN

Depuis quelques années, les peupliers hybrides gagnent en popularité et sont proposés comme un excellent moyen de remettre en production les friches agricoles. Cela permettrait de produire rapidement une grande quantité de bois à proximité des centres urbains, tout en réduisant les prélèvements au sein des écosystèmes forestiers sensibles. Les perturbations associées à l'établissement d'une plantation pourraient cependant briser la dynamique en place dans la friche et entraîner une perte de biodiversité. Néanmoins, la croissance rapide des peupliers hybrides est susceptible de fournir, en un court laps de temps, un environnement ombragé propice à l'installation d'espèces forestières et peut ainsi contrebalancer les effets du reboisement sur la biodiversité végétale.

L'inventaire des espèces végétales, incluant les mousses, présentes au sein de friches reboisées et de friches voisines non reboisées a permis de conclure que la conversion d'une friche en plantation de peupliers hybrides ne mène pas à une perte de diversité végétale. Pour autant, les plantations n'ont pas favorisé l'installation d'espèces forestières. On y retrouve plutôt des plantes comme le trèfle, le bouton d'or ou la vesce, accoutumées aux milieux ouverts. Ces espèces dites « rudérales » que l'on retrouve également dans les friches sont connues pour leur compétitivité, leur adaptabilité et leur croissance rapide. Le désherbage mécanique pratiqué dans les premières années de la plantation a probablement permis à ces espèces de persister, limitant ainsi l'installation d'espèces herbacées propres aux forêts. L'étude de ces plantations a également révélé une surprise : la présence abondante d'une espèce de mousse considérée comme rare au Québec et, jusqu'à présent, jamais observée en Abitibi, le fissident à feuilles d'if (*Fissidens taxifolius*). Cette trouvaille révèle que les plantations de peupliers hybrides peuvent être un habitat propice pour certaines espèces peu communes et illustre un manque de connaissance vis-à-vis de l'habitat de cette mousse. Les mousses sont en effet un groupe d'espèces encore peu considéré dans les inventaires de biodiversité, et beaucoup de choses restent à apprendre à leur sujet.

Finalement, 15 ans après le reboisement, la diversité végétale dans les plantations reste similaire à celle de friches non reboisées. Le reboisement de friches agricoles avec du peuplier hybride a donc son rôle à jouer dans les politiques d'aménagement durable de la forêt québécoise. ■